

Lettre de P. Julien Garnier au R. P. Pierre de
Lauzon, à Montréal.

MON REUEREND PERE.

P. X.

Comme J'aprens que uous sortes et allés par la uille, Je prens la liberte de uous prier, supposé que cela ne uous incommode point, de respondre pour moy a M^r. de Ramezay; qui m'a escrit deux fois par deux expres, la 1^{re}. fois c'estoit a l'occasion d'un paquet de castor derobé a vn vieillard p^{ste}atomi porteur de nos lettres uolé par ceux de M^r. Guay dont l'un etant en prison accusa n^{re} Michel d'icy d'auoir une couuerte blanche prouenante du castor derobé. M^r. de Ramezay demandoit a nos anciens de la luy f^{re}. vendre et les renuoyer. Leur responce fut q Michel estoit encore a Montreal d'ou p'blem^t. il ne reuiandroit qui apres auoir bu la couuerte, quil ne pouuoint rien faire q il ne fust reuenu, qu'on le fist chercher a Montreal sans luy donner le temps de s'en defaire, il ne reuint q long temps apres. Il alla cōme malgré les anciens a S^t. françois ou il est encore.

La 2^{de}. fois il m'enuoya cette lettre cy. ie luy respondis que quasi tous les Jeunes etoient ou a s^t. francois ou a la pesche ou dans le bois a leuer des escorces.

Ontarisonke ma dit qu'il auoit beu chez parent, quil en auoit d autrefois apporté dans le village et